

33^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE

13 novembre 2022

Frères et sœurs,

De tout temps ces évangiles ont fait couler beaucoup d'encre, car bien sûr, toute génération se demande si la période qu'elle vit est celle décrite dans ces récits à teneur apocalyptique...

Des événements comme ceux que nous vivons peuvent objectivement nous mener légitimement à nous poser une telle question.

Cependant, sans entrer dans ce débat de la confrontation de ce que nous vivons avec l'Évangile pour savoir si nous sommes dans les derniers temps ou non, je voudrais que nous nous arrêtons aujourd'hui sur l'annonce faite par Jésus des persécutions que rencontrent ses disciples et sur leur cause.

Je vous relis quelques versets : « *On vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon Nom* » et plus loin : « *Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom.* »

Ces versets de l'Évangile sont comme un écho de la 1^{ère} lecture où Malachie, prophète de l'Ancien Testament, disait : « *pour vous qui craignez mon Nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement.* »

Autrement dit, nous voyons que l'accueil du Nom du Seigneur est au cœur de l'enjeu...

D'ailleurs saint Pierre l'a vite compris : dans son 1^{er} sermon¹, il évoqua un autre prophète Joël qui disait : « *Quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé* ».

Au point que le 1^{er} miracle qu'il fit fut celui de la guérison d'un homme paralysé se trouvant à la « Belle-Porte » du Temple. Il lui dit alors : « *De l'argent et de l'or, je n'en ai pas ; mais ce que j'ai, je te le donne : au nom de Jésus Christ le Nazaréen, lève-toi et marche* ». Pierre le prit alors par la main droite, le releva et, à l'instant même, ses pieds et ses chevilles s'affermirent.

D'un bond, il fut debout et il marchait. Entrant avec eux dans le Temple, il marchait, bondissait, et louait Dieu.

Frères et sœurs,

Il est dans l'Église un usage que l'on a peut-être oublié ces dernières années et qui pourtant rejoint tout à fait ce qu'évoquent les lectures de ce dimanche, à savoir la dévotion au Saint Nom de Jésus...

Un dominicain, le Père le Père Paul O'Sullivan, a publié en 1947 un livre² qui résume l'importance de cet attachement que nous devons avoir envers ce *saint Nom*...

Dans la préface de cet opuscule, il écrit :

Ce petit livre enseigne les merveilles du saint nom de Jésus, que bien peu de chrétiens comprennent.

La répétition fréquente de ce divin nom t'épargnera bien des souffrances et te sauvera de grands dangers.

Les plus terribles calamités menacent le monde. Chacun de nous peut faire beaucoup pour se sauver des maux à venir, et nous pouvons beaucoup pour aider le monde, l'Église et notre saint Père le Pape en répétant simplement, "Jésus, Jésus, Jésus".

¹ Actes 2,21

² Les merveilles du saint Nom, par le père Paul O'Sullivan, o.p. (E.D.M.)

Et l'auteur de rappeler que de très nombreux saints ont puisé dans ce 'simple' nom de « Jésus » force et grâces abondantes pour eux-mêmes et pour ceux qu'ils ont côtoyés...

Saint Augustin, Saint Bernard qui disait que c'était pour lui *comme du miel dans la bouche et une paix délicieuse dans le cœur.*

Saint Dominique, Saint François d'Assise, Saint Bonaventure, Saint Bernardin de Sienne (qui développa l'usage du monogramme IHS, abréviation de Jésus en grec),

Il y a aussi **Saint Ignace de Loyola**, fondateur des jésuites. A la différence des dominicains qui honorent par leur appellation saint Dominique, les franciscains celui de Saint François, l'ordre fondé par St Ignace a pour appellation "Société de Jésus" le sceau du supérieur général est le fameux monogramme IHS auquel est ajouté la croix au milieu du H. D'ailleurs sur les armoiries pontificales de notre Pape, ce monogramme figure sur son blason).

Il y a eu aussi **Saint François de Sales, Saint Vincent Ferrier, le bienheureux Gonçalo d'Amarante, le bienheureux Gilles de Santarem, Saint Léonard de Port Maurice, Saint Edmond, Sainte Françoise Romaine, Sainte Jeanne Françoise de Chantal, Sainte Gemma Galgani....**

Ste Gertrude que nous fêtons cette semaine disait : *Que signifie Jésus, sinon Sauveur. ? Ainsi donc, ô Jésus, en raison de votre saint Nom, soyez-moi un Jésus et sauvez-moi. Ne souffrez pas que je me perde, moi que vous avez racheté de votre précieux sang.*

N'oublions pas non plus **sainte Jeanne d'Arc** qui rendit son âme à Dieu en disant « *Jésus, Jésus, Jésus* »...

Sainte Thérèse de Lisieux³ avait exprimé son désir de mourir comme Jeanne, en prononçant le Nom de Jésus...

Alors chers frères et sœurs,

Accordons plus de place dans notre prière et dans notre vie à ce « doux Nom de Jésus ».

Je vous ai mis aussi les litanies du Saint Nom de Jésus dans la feuille de semaine... de quoi alimenter notre prière et nous aider à mesurer tout ce que ce Nom contient....

Frères et sœurs,

Oui, ce Nom de Jésus nous est précieux ! Puissions-nous le prononcer avec plus de respect et d'amour encore...⁴ (Cf. usage de l'inclination de tête au nom de Jésus dans la liturgie)

Prononcer ce Nom de *Jésus* peut être source de persécutions...

Peut-être connaissez-vous cette histoire qui s'est déroulée en Hongrie rapporté par Maria Winowska dans un son livre « les voleurs de Dieu »⁵.

Elle la tient de l'aumônier de l'école communale d'un village de 1500 habitants. L'institutrice de l'école communale était une athée militante et se mit à prendre en grippe une élève de 10 ans, Angèle, à partir du moment où cette jeune fille obtint de ce prêtre la possibilité de communier tous les jours. Cette institutrice avait comme un 6^{ème} sens et ne cessa alors de l'accabler de brimades ...

Un jour, peu avant Noël, elle interrogea Angèle :

- Voyons, mon enfant, lorsque tes parents t'appellent, que fais-tu ?

- Je viens répondit l'enfant d'une petite voix timide.

- Parfaitement ! Tu entends appeler et tu viens aussitôt, comme une petite fille bien sage. Et que se passe-t-il lorsque tes parents appellent le ramoneur ?

- Il vient, dit Angèle.

- Très bien. Le ramoneur vient parce qu'il existe. Tu viens parce que tu existes.

Mais supposons que tes parents appellent ta grand-mère qui est morte. Viendra-t-elle ?

- Non, je ne crois pas !

³ Manuscrit B, 3r

⁴ Cf. Présentation du Missel Romain n° 275 a) *On incline la tête lorsque les trois Personnes divines sont nommées ensemble, aux noms de Jésus, de la bienheureuse Vierge Marie, et du Saint en l'honneur de qui on dit la messe*

⁵ Éditions Saint Paul 1989, p° 103 sq.

- Bravo. Et si j'appelle Barbe bleue ? Ou le chaperon rouge ? Ou Peau-d'âne ? Tu aimes bien les contes ? Voyons que se passera-t-il ?

- Personne ne viendra parce que ce sont des contes.

Mes yeux me faisaient mal, dirait ingénument l'enfant au prêtre qui a donc recueilli ce témoignage.

- Parfait, parfait, triomphe l'institutrice. Vous voyez donc, mes enfants, que les vivants, ceux qui existent, répondent à l'appel. Par contre, ceux qui ne répondent pas n'existent pas, ne vivent pas ou ont cessé d'exister. C'est clair, n'est-ce pas ?

- Oui, répond la classe en chœur.

Nous ferons tout de suite une petite expérience.

Elle fait sortir de la classe Angèle.

Et maintenant, mes enfants, appelez-là.

- Angèle ! Angèle ! crient à tue-tête 30 petits gosiers. On finit par croire que c'était un jeu.

Angèle rentre.

- Nous sommes bien d'accord ? dit l'institutrice savourant ses effets. Lorsque vous appelez quelqu'un qui existe, il vient. Lorsque vous appelez quelqu'un qui n'existe pas, il ne vient pas et ne peut venir. Angèle est en chair et en os, elle vit, elle entend, lorsque vous l'appelez, elle vient.

Supposons maintenant que vous appelez l'Enfant Jésus.

- Y en a-t-il parmi vous qui croient encore à l'enfant Jésus ?

Un instant de silence.

Puis quelques voix timides répondent :

- Oui, oui.

- Et toi, mon enfant crois-tu encore que l'Enfant Jésus entend lorsque tu l'appelles ?

Voici donc le piège.

Elle répond avec une soudaine ferveur :

- Oui, je crois qu'il m'entend !

- Très bien ! Nous en ferons l'expérience.

Vous avez vu tout à l'heure Angèle qui est entrée lorsque vous l'avez appelé ? Si l'enfant Jésus existe, il entendra votre appel. Criez donc toutes ensemble, bien fort : « viens enfant Jésus ! ».

1.2.3, toutes ensemble !

Les fillettes baissent la tête. Dans le silence, lourd d'angoisse, un rire sardonique : voilà où je voulais en venir ! Voilà ma preuve ! Vous n'osez pas l'appeler, car vous savez bien qu'il n'existe pas, qu'il ne viendra pas, « votre enfant Jésus » et s'il ne vous entend pas, c'est qu'il n'existe pas plus que Barbe-Bleue ou Peau d'âne. C'est un mythe...

Angèle demeurerait debout, pâle comme une morte.

Tout d'un coup, d'un bond, Angèle s'élança au milieu de la classe. Les yeux pleins d'éclairs, elle s'écria :

- Eh bien, nous l'appellerons. Vous m'entendez ? Toutes ensemble : « Viens, Enfant-Jésus ! »

En un clin d'œil toutes les petites filles furent debout. Les mains jointes, le regard ardent, le cœur gonflé d'une d'un immense espoir, elles s'écrièrent : « Viens, Enfant Jésus ! ».

L'institutrice ne s'y attendait pas. Instinctivement elle recula les yeux fixés sur Angèle. Un instant de silence lourd comme une agonie, puis, de nouveau cette petite voix de cristal :

- Encore !

« Ce fut un cri à renverser les murs » témoigna une des fillettes.

« Je criais mais je ne m'attendais à rien d'extraordinaire » avoua une autre élève Gisèle.

Soudain la porte de la classe s'ouvrit sans bruit. Elles s'en aperçurent car toute la lumière du jour s'enfuit soudain vers la porte. Cette lumière grandissait, grandissait, puis devint un globe de feu.

Alors elles eurent peur, mais cela dura si peu qu'elles n'eurent même pas le temps de crier.

Le globe s'entrouvrit et dans ce globe, parut un enfant, ravissant comme jamais elles n'en avaient vu.

Cet enfant leur souriait, sans préférer une parole. Sa présence était d'une immense douceur. Elles n'avaient plus peur. Il n'y avait que de la joie. L'enfant était vêtu de blanc et ressemblait à un petit soleil. C'est lui qui produisait de la lumière.

Soudain un cri strident déchira ce silence. Hagarde, les yeux sortant des orbites, l'institutrice hurlait : « Il est venu ! Il est venu ! ». Puis elle s'enfuit en claquant la porte.

Angèle dit simplement :

- Vous voyez ? Il existe. Et maintenant, disons merci. Sagement, toutes s'agenouillèrent et dirent un « Pater », un « Ave » et un « Gloria ». Puis elles quittèrent la classe car on venait de sonner et c'était l'heure de la récréation.

C'était en Hongrie au siècle dernier...

Mais il y a peu, des parents m'ont rapporté que leur enfant s'était vu interdire de prononcer le nom de Jésus dans son école sous prétexte qu'il fallait respecter la laïcité de l'école républicaine...

Et la semaine dernière, puisque nous évoquions tout à l'heure Ste Jeanne d'Arc, une élève infirmière de 3^{ème} année m'a rapporté que dans son école de la région parisienne, un des enseignants a affirmé avec force, je cite : « dans certaines cultures, les hallucinations sont perçues comme quelque chose de bien, un signe de sainteté et non de folie, comme par exemple pour Jeanne d'Arc qualifiée de sainte parce qu'elle entendait des voix » !

« On vous livrera aux synagogues, on vous jettera en prison, on vous fera comparaître devant des rois et des gouverneurs, à cause de mon Nom » ; « Vous serez détestés de tous, à cause de mon Nom. » ; « pour vous qui craignez mon Nom, le Soleil de justice se lèvera : il apportera la guérison dans son rayonnement. »

Que le Seigneur nous donne d'aimer son Nom, de l'invoquer souvent et de ne jamais le taire, même si des persécutions « à cause de son Nom » risquent de s'en suivre.

Chers frères et sœurs,

Le Nom de Jésus est donc source de salut pour ceux qui l'invoquent,

Mais il est aussi un appel à vivre en cohérence avec ce Nom auquel on rattache celui de Christ, origine de notre qualification de chrétiens.

Une oraison⁶ du missel nous fait prier ainsi :

« Donne à tous ceux qui se déclarent chrétiens de rejeter ce qui est indigne de ce nom et de rechercher ce qui lui fait honneur ».

Saint Ambroise, dans le commentaire qu'il fit sur l'annonce de la destruction du Temple, écrit⁷ : *Ce que le Sauveur prédisait de la destruction future de ce temple bâti par les hommes, était vrai, car tout ce qui est construit de main d'homme, ou périt nécessairement de vétusté, ou est renversé par la force, ou est consumé par le feu. (...) Nous avons tous aussi un temple au-dedans de nous, qui s'écroule lorsque la foi s'affaiblit, et surtout lorsqu'on affecte par hypocrisie de paraître extérieurement chrétien pour se déclarer plus facilement contre Jésus-Christ dans l'intérieur de son âme.*

Vivre en harmonie avec ce Nom de *Jésus Christ* que nous confessons et proclamons, fusse au prix de persécutions extérieures et de luttes intérieures pour être cohérents avec notre nom de chrétien, voilà finalement la grâce que nous pouvons demander en ce Dimanche au Seigneur et à tous les saints, particulièrement ceux qui ont mis en valeur son Nom.

⁶ Collecte du 15^{ème} dimanche du temps ordinaire.

⁷ Cité in Catena aurea (St Thomas d'Aquin) n°11105

Dès lors, comment ne pas penser maintenant à la Très Sainte Vierge Marie ?

C'est à elle que l'Ange Gabriel s'adressa⁸ à Nazareth pour lui dire qu'elle avait *trouvé grâce auprès de Dieu*, qu'elle allait *concevoir et enfanter un fils* et lui donnerait *le nom de Jésus*.

Comment ne pas penser à la première fois où Notre Dame appela notre Seigneur de ce doux Nom de « Jésus »...

Demandons-lui la grâce de découvrir ou redécouvrir tout ce que ce saint Nom de « Jésus » représente pour maintenant, pour le temps que nous vivons, pour la fin du monde et pour l'éternité !

*Oui, qu'au Nom de Jésus, aux cieux, sur terre et dans l'abîme, tout être vivant tombe à genoux, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est le Seigneur », pour la gloire de Dieu le Père.*⁹

[supp : dans le film « Jésus de Nazareth de Zeffirelli : lors du procès de Jésus devant Pilate, Marie Madeleine appelle « Jésus ! Jésus ! Jésus et les pharisiens la font taire. Passage émouvant...

En France on ne donne pas ou peu le prénom de Jésus (contrairement à d'autres pays comme l'Espagne... on donne Marie... ou Emmanuel... cela reflète sans doute quelque chose de notre pudeur ?]

⁸ Lc I, 31.

⁹ Ph II, 10-11

PRIERE UNIVERSELLE

13 novembre 2022

Prions pour la Sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour notre Saint Père le Pape François et tous les membres de la Compagnie de Jésus.

Demandons au Seigneur d'aider les membres de son Eglise dans leur apostolat afin qu'ils continuent d'annoncer au monde que le *Nom de Jésus est notre salut*.

Prions pour les gouvernants des nations afin qu'ils respectent la liberté religieuse pour que cessent les persécutions de ceux qui confessent leur attachement au Nom de Jésus.

Prions pour les personnes malades et ceux qui les soignent et les entourent.

Demandons au Seigneur d'embraser nos cœurs de son Esprit Saint afin que la Charité vécue en son Nom leur apporte le soutien matériel et spirituel dont ils ont besoin.

Prions enfin les uns pour les autres.

Demandons au Seigneur de nous faire grandir dans l'attachement à son saint Nom afin que nous soyons dignes du nom de chrétiens qui est le nôtre et que nous recherchions en toutes choses ce qui lui fait honneur.